



Votre Futur Métier à l'international :

Pascale Delcomminette, une double diplômée de l'UMONS qui navigue dans un environnement international

Formée en traduction et sciences économiques à l'UMONS, Pascale Delcomminette est la « patronne » de l'Agence wallonne à l'Exportation et aux investissements étrangers (AWEX) et de Wallonie-Bruxelles International (WBI). A ce titre, son quotidien professionnel baigne dans l'international depuis de nombreuses années. Et sa double formation universitaire lui sert tous les jours.

« En 1986, se souvient-elle, je voulais accomplir des études de traduction et l'Ecole d'interprètes internationaux de Mons avait une très bonne réputation. Je n'ai donc pas hésité. Les études de traduction sont, au-delà de l'apprentissage linguistique, des études qui permettent de toucher à de nombreux horizons (droit, économie, histoire économique et politique, ...) et d'ouvrir au monde. A la fin de la deuxième licence (l'équivalent actuel de la fin du Master), après avoir été sensibilisée à l'opportunité de réaliser une « passerelle » en sciences économiques et sociales, j'ai, avec quelques condisciples, choisi d'emprunter cette voie. Nous avons en effet déjà eu une belle initiation à l'économie politique avec Bernard Lux (qui fut le premier Recteur de l'UMONS) dont je garde un merveilleux souvenir. Nous étions tous conscients du « plus » que cette licence supplémentaire pourrait apporter à notre avenir professionnel, de la complémentarité évidente entre des compétences linguistiques et économiques. Et puis, il y avait aussi un autre élément déterminant : le plaisir de poursuivre mes études dans l'environnement étudiant montois, dans une université à taille humaine ».

En quoi ces deux diplômes ont-ils orienté votre carrière vers le domaine international ?

Mes diplômes ont été des piliers essentiels dans la construction de ma carrière. Le Master en traduction m'a dotée de compétences linguistiques solides, essentielles pour naviguer dans un environnement international. La maîtrise de plusieurs langues a non seulement facilité la communication, mais a également aiguisé ma sensibilité aux nuances culturelles, un atout majeur dans le domaine des relations internationales. Quant à mon Master en sciences économiques, il m'a permis d'acquérir une compréhension des dynamiques économiques globales et des enjeux liés au commerce international. Ce mélange de compétences linguistiques et économiques m'a naturellement conduit vers des fonctions où une perspective globale et une capacité à analyser des contextes internationaux complexes étaient essentielles. En tant que CEO de l'AWEX et de Wallonie-Bruxelles International (WBI), ces compétences me permettent d'articuler une stratégie de développement économique à l'échelle mondiale, en promouvant les intérêts de la Wallonie et de Bruxelles sur la scène internationale, tout en naviguant avec aisance entre différentes cultures.

Avec le recul, que vous apportent encore au quotidien vos formations au sein de la FWEG et de la FTI-EII dans votre parcours professionnel à l'international ?

Elles continuent d'enrichir mon quotidien professionnel. Le Master en traduction m'a inculqué une précision et une rigueur dans la communication, des qualités essentielles dans un environnement où chaque mot peut avoir



un impact significatif. Cette formation m'aide à comprendre les subtilités des textes officiels et à m'assurer que les messages que nous transmettons à nos partenaires internationaux sont clairs et appropriés. Par ailleurs, mon métier me conduit à avoir de très nombreux contacts avec des partenaires étrangers. Maîtriser plusieurs langues facilite nécessairement ces contacts, accélère la relation de confiance et met les interlocuteurs dans les meilleures dispositions pour de futures collaborations. En parallèle, ma formation en sciences économiques me permet, dans notre mission de veille des marchés, d'avoir une perspective analytique, de comprendre les tendances économiques globales mais aussi de comprendre les enjeux et contraintes microéconomiques que nous accompagnons.

En quoi consiste votre travail aujourd'hui ?

L'Agence wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers et Wallonie Bruxelles International sont les agences qui, pour faire court, soutiennent la visibilité internationale et l'attractivité de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il s'agit d'assurer le meilleur développement socio-économique en encourageant, pour WBI, les démarches internationales des artistes, des étudiants, des chercheurs, des universités, des acteurs de la coopération et, pour l'AWEX, les démarches d'exportation des entreprises wallonnes et les investissements en Wallonie des entreprises étrangères. Mon rôle, en tant qu'Administratrice générale, est de proposer les impulsions stratégiques de la politique internationale, de la politique de soutien aux exportations sur base des lignes directrices du Gouvernement et de mettre en œuvre les orientations décidées. Il me revient également de mobiliser et susciter la motivation des équipes avec pour objectif un service « sur mesure » rendu à nos clients. J'ai le plaisir aussi d'accompagner les missions internationales et d'assurer un rôle de représentation, de réseautage. Mes prochains déplacements me conduiront d'ailleurs à New-York, au Bénin et au Brésil. Cela me permet globalement de nouer des contacts avec de potentiels partenaires étrangers et d'entretenir nos bonnes relations avec les partenaires existants. C'est un métier passionnant. Nous sommes en quelque sorte des « connecteurs » de projets, d'opérateurs, d'entreprises. Nous participons à l'internationalisation de nos acteurs, dont les universités. Nous visons également la visibilité de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles à l'étranger et l'augmentation de l'activité économique en Wallonie. Ces missions sont essentielles pour un territoire comme le nôtre, nécessairement ouvert sur le monde et où nos entreprises réalisent 70% de leur chiffre d'affaires à l'exportation.

Quels conseils éventuels donneriez-vous à un jeune qui souhaiterait entamer des études pour se lancer ensuite dans une carrière à l'international ?

Cela peut sembler évident, mais il est important d'investir dans l'apprentissage de plusieurs langues. Je pense aussi très utile de participer à des programmes d'échanges internationaux, d'effectuer des stages à l'étranger, ou simplement de voyager pour développer sa capacité interculturelle. Les programmes sont très nombreux et les possibilités de voyager pour les jeunes tout autant. Enfin, il faut (se) choisir une formation qui nous passionne, qu'elle soit directement en lien avec le commerce international, les relations internationales, les langues étrangères, l'économie mais aussi les matières plus techniques comme les filières d'ingénieur. L'idéal est évidemment de pouvoir combiner plusieurs de ces compétences qui permettront d'évoluer dans des contextes variés et de comprendre les dynamiques globales. Pour finir, j'insisterais aussi sur la nécessité d'être curieux : le monde est de plus en plus mouvant. Il est essentiel de rester informé des tendances globales, des changements économiques, politiques et technologiques.